

à la frontière, celui qui y commandait chercha partout ; il n'y eut que le bonnet de la princesse auquel il n'osa toucher. Arrivée dans le pays de Kiu-sa-tan-na, elle s'arrêta dans le lieu où a été depuis le monastère de Lou-che ; et pendant que les cérémonies de sa réception se préparaient, elle déposa en ce lieu la semence de mûrier et des vers. Au printemps on planta les arbres, et la princesse alla assister elle-même aux opérations de la récolte des feuilles. On fut obligé dans le commencement de nourrir les vers à soie avec les feuilles de quelques autres arbres ; mais enfin les mûriers poussèrent, et la reine fit graver sur la pierre une défense de faire périr les papillons jusqu'à ce qu'on pût se procurer une quantité suffisante de coccons : contrevenir à cet ordre était, disait le décret, se révolter contre la lumière, et renoncer à la protection des dieux. Ce fut à l'occasion de cette acquisition qu'on construisit le monastère. On y voit plusieurs vieux troncs d'arbres qu'on prétend être ceux des mûriers plantés dans l'origine. Voilà pourquoi à présent même, dans ce pays, on ne fait pas mourir les vers ; et si quelqu'un ôte à la dérobée la